théâtre du galpon, genève

Kiss me, Kate

La célèbre comédie musicale de Cole Porter, sur le livret de Bella et Samuel Spewack, est remise au goût du jour par une production de la Haute école de musique de Genève. En lieu et place du Broadway de 1948, ce seront les années 80 qui rythmeront les pas des danseurs et chanteurs, composés d'étudiants encore en formation. Les représentations auront lieu au Théâtre du Galpon du 15 au 20 puis du 22 au 24 septembre.

L'histoire est maintenant presque connue de tous. La distribution d'une troupe de théâtre devant jouer une version musicale de *La mégère apprivoisée* de William Shakespeare répète en prévision de la grande première, qui aura lieu le soir-même. Fred Graham, directeur et producteur de la troupe et jouant le rôle de Petruchio, va devoir se retrouver aux côtés de sa fraîchement divorcée femme actrice de films, Lilli Vanessi, interprétant Katherine. Les répétitions et représentations seront marquées par les disputes constantes entre Lilli et Fred, qui miroitent celles de Petruchio et Katherine, en plus des péripéties des autres acteurs, entre la légère Lois Lane/Bianca et la petite frappe de Bill/Luciento.

« Kiss me, Kate » © Carole Parodi, photo de répétition

Ce spectacle musical créé à Broadway le 30 décembre 1948 a été l'un des plus grands succès du genre : cinq Tony Awards gagnés en 1949 – une première pour une comédie musicale –, plus de 1000 représentations jouées sur 3 ans, etc. Il faut dire qu'il combine un peu tous les genres, vaudeville, théâtre classique, opérette, music-hall et revue. C'est donc à une institution que s'attaquent les étudiants du Domaine musique et arts de la scène de la HES-SO, qui interpréteront des personnages différents dans chaque acte.

Une partition fidèle à l'échelle d'une école

L'équipe de la production – Nader Abbassi à la direction musicale, Christian Räth à la mise en scène, Daniel Esteve à la chorégraphie, Marcin Habela à la direction artistique – compte s'en tenir scrupuleusement à l'édition critique de la pièce ainsi qu'aux partitions manuscrites de Cole Porter. De ce côté-là donc, aucune déviation. Mais une œuvre de Broadway jouée par des professionnels chevronnés doit forcément subir quelques ajustements quand il s'agit de la transposer sur une scène plus modeste, avec un contingent d'acteurs et de musiciens plus restreint.

Les 40 musiciens du grand orchestre original sont désormais remplacés par 19 musiciens de l'Orchestre de la HEM. Avec l'aide de David Charles Abell, le directeur musical Nader Abbassi a adapté la partition pour que les sonorités recherchées par Porter soient maintenues, tout en offrant la possibilité aux étudiants de faire pleinement montre de leur talent. La musique en tant que telle saute du coq à l'âne, du registre Shakespearien au grand spectacle américain : symphonie, opéra, jazz, et même répertoire de la Renaissance, *Kiss Me Kate* est un exercice de style aussi exigeant que ludique.

Une mise en scène pour une mise en abyme

Sur scène, Lilli et Fred ou Petrucchio et Kate, excentriques et égocentriques, se retrouvent pour la première fois après leur récent divorce. Le théâtre devient le lieu de leur affrontement. Retour aux faits historiques cette fois : les librettistes Bella et Sam Spewack sont en plein divorce lorsqu'ils créent *Kiss Me Kate*. Double mises en abyme donc que cette pièce : la première pièce dans la pièce, c'est Shakespeare que jouent les acteurs de la troupe de Fred Graham ; la seconde, c'est le drame de la vie quotidienne entre un couple de stars qui utilisent le théâtre pour extérioriser voire exorciser leurs passions intérieures.

Pour le metteur en scène Christian Räth, « lancer » des apprentis acteurs dans une telle pièce en miroir permet à la fois d'éprouver leur talent et de leur faire connaître les aléas de leur métier. Loin d'être un éloge dithyrambique aux arts vivants, *Kiss Me Kate* en est une critique affectueuse quoique piquante. Cette ironie subversive dissimulée sous le vernis bien-pensant de la comédie musicale est portée par la partition de Cole Porter, dont la sensualité vient contredire la vision a priori misogyne et désuète de l'Amérique des années 50. En la transposant dans les années 80, la HEM entend justement se défaire de ce Broadway stéréotypé et recontextualiser la musique intemporelle de Porter dans une époque plus actuelle pour les générations contemporaines.

Anthony Bekirov

Du 15 au 24 septembre / Théâtre du Galpon : *Kiss me, Kate* (comédie musicale) de Cole Porter. Direction artistique, Marcin Habela. Direction musicale, Nader Abbassi. Mise en scène, Christian Räth. Orchestre de la HEM & Chanteurs des Hautes écoles de musique de Suisse romande